



La soupe au caillou

Des nouvelles du Collectif pour une loi sur l'élimination de la pauvreté

2 juin 2003

Par l'équipe du Collectif

Numéro 134



Alors ce panier de provision ?

La mise au jeu par Ressources humaines Canada de la nouvelle mesure du panier de consommation (MPC) nous a amené les questions de pas mal de journalistes. Vous trouverez les documents de la DRHC à: www.hrhc-drhc.gc.ca. Le résultat le plus intéressant de cette mesure selon nous n'est pas ce que les journaux en ont publié sur une meilleure position du Québec par rapport aux autres provinces comparativement aux autres mesures existantes. C'est plutôt le fait qu'on calcule qu'il faut au Québec autour de 22 300\$ à une famille de quatre personnes pour couvrir ses besoins de base et autour de 11 150 \$ à une personne seule : ça démontre très bien que les besoins essentiels ne sont pas couverts à l'aide sociale (6 276 \$ par année pour une personne jugée apte au travail).

L'équipe s'agrandit

Nous avons le plaisir de vous annoncer l'arrivée au sein de l'équipe AVEC de Richard Fecteau qui agira comme chargé de recherche et responsable de la documentation. Richard arrive avec toute la richesse de ses quatre langues, de son expérience dans le mouvement étudiant et dans le mouvement altermondialiste et d'une recherche-action avec le Mouvement des sans-terre au Brésil. Cristina Matei sera quant à elle parmi nous pour un contrat de 15 semaines pour mettre à jour notre système documentaire.

Au profit du Collectif

Les pères du St-Esprit célébreront les 6-7-8 juin prochain leur tricentenaire en présentant au Théâtre national un opéra contemporain sur la quête de sens, la recherche de Dieu et la justice sociale, inspiré de l'histoire de Claude-François Poullart des Places. Les profits seront remis au Collectif. Pour information : www.internet.uqam.ca/web/c10863/deumquaerens.htm



Pour avancer faut financer!

Bonjour tout le monde ! Ce bulletin vous propose une action à concrétiser sur le champ : manifester votre volonté de sérieux dans l'application de la loi 112 par l'envoi aujourd'hui même d'une télécopie prébudgétaire aux quatres

ministres en cause, soit Jean Charest, Claude Béchar, Yves Séguin, Monique Jérôme-Forget. Vous trouverez le formulaire de télécopie prêt à signer et à endosser en annexe à cette présente Soupe.

Si vous suivez l'actualité comme nous, vous voyez les nuages noirs de la pensée néolibérale s'accumuler à l'horizon des intentions du nouveau gouvernement. Nous aurons l'occasion d'en mesurer un premier impact dans le budget (encore !!!) qui s'annonce pour la mi-juin. Un budget très mis en scène.

On nous a fabriqué en effet avec le rapport Breton un épouvantail déguisé en trou de 4,3 MM\$ dans les finances publiques (en fait c'est une estimation de risques possibles dans les prévisions budgétaires du précédent gouvernement pour la prochaine année, si tout allait mal en même temps et si le ciel, le fédéral, la récession, beaucoup de pelures de bananes et les huit plaies d'Égypte nous tombaient dessus d'un seul coup...).

Pendant ce temps, les données du recensement et la nouvelle mesure du panier de consommation qui est sortie la semaine dernière nous rappellent que les écarts s'accroissent entre riches et pauvres, que les besoins essentiels sont loin d'être couverts et que si les gouvernements ne remplissent pas la mission de voir au bien commun et à la redistribution de la richesse qui est la leur, tout est en place pour plus de pauvreté et plus d'écarts. Or les spectres qu'on nous agite, réduction de l'action et de la taille de l'État, baisses d'impôts, recours au privé, conduisent dans le mauvais bout de la patinoire. Les bonnes intentions qu'on nous répète en ce moment vis-à-vis des plus pauvres ne feront pas long feu si l'intention générale est d'accroître des règles du jeu gagnant-perdant. La compassion fait rarement dans les millions et les milliards. Il n'y a que la solidarité pour agir efficacement sur cette glace-là.

Le moyen que nous vous proposons arrive dans un processus coincé dans le temps avec un décompte déjà amorcé, mais ce n'est pas une raison d'affirmer clairement les choses. Nous avons fait nos représentations budgétaires au ministre. Vous comprendrez comme nous que devant la pression vers le drastique qui se fait jour, il faut accentuer la pression inverse en montrant qu'il y a du consensus derrière ces demandes.

Un consensus déjà large et à élargir

Ce consensus derrière nos demandes, il ne faut pas oublier qu'il est déjà large et qu'il est



Activités

C'était la semaine dernière

La semaine dernière, les gens de Ste-Foy ont eu la chance d'assister à la pièce de théâtre «Pour ma dignité, je prends ma place dans la société». La pièce dénonçant pauvreté et préjugés et présentant différents moyens de s'en sortir collectivement a été réalisée et présentée par des membres de la Courtepointe. Marie-Anne a rencontré des groupes d'Abitibi dans le cadre de la tournée AVEC, Vivian a rencontré les participantEs du Collège FTQ-Fonds de solidarité réunis à Magog. Nous avons tenu une rencontre élargie du comité de stratégie. Vivian et Richard ont participé à une rencontre sur le barème plancher et ses suites qui était organisée par le Front commun des personnes assistées sociales.

Du théâtre sur la santé

Le 18 mai dernier, les communautés de base Justice et solidarité du Québec et du Nouveau-Brunswick se sont réunies au Cap de la Madeleine pour une journée bilan d'une année à faire le tour des enjeux de justice sociale reliés au système de santé. Une pièce de théâtre hilarante écrite et montée par Blaise Gagnon de Trois-Rivières a servi de déclencheur. Cette pièce fait le tour de plusieurs angles des problèmes liés au système de santé et des comportements de société sur la question. Le scénario est disponible si ça vous intéresse.

Des maires français en visite

Vendredi le 23 mai dernier, nous avons eu la visite d'une délégation du Conseil national des villes de France, qui s'intéresse à notre travail et à celui du Carrefour de savoirs sur les finances publiques. Il y avait là le vice-président du Conseil, Claude Dilain, maire de Clichy sous bois (Parti socialiste), Philippe Marchand maire de Saumur(vert), Maurice Charrier maire (divers gauche) de Vaulx en Velin, trois villes connaissant des problèmes importants de pauvreté, ainsi que 2 membres du secrétariat permanent: Claudine Bansept, chargée de mission et Marie-Pierre De Liège, secrétaire générale. Depuis Porto Alegre, les liens avec la France prennent toutes sortes de tournures. Et les idées font du chemin...

fondé sur des arguments rationnels. Nous savons de mieux en mieux l'expliquer. Nos positions sont sollicitées pas les médias comme vous avez pu le voir au cours des dernières semaines.


S'il faut continuer à élargir ce consensus, on peut constater aussi que le réseau que nous formons ne manque pas de volonté pour continuer à agir. Nos diverses activités de sensibilisation au cours des dernières semaines le démontrent. Tout d'abord, il y a vous, les gens de St-Hyacinthe et des Laurentides qui avez pris des après-midi pour vous approprier l'état de la situation et les possibilités de la loi 112. Ce sont les groupes de Montréal qui iront en conférence de presse pré-budgétaire lundi. Ce sont les groupes de Québec qui iront à la pêche aux mesures urgentes au moment de la rentrée parlementaire cette semaine. C'est Alfreda de Chibougamau qui se désole de ne pas en faire assez alors qu'elle en fait tant déjà. Ce sont les membres du Collectif qui se rencontreront les 9 et 10 juin prochains pour se donner des statuts et règlements qui tiendront la route.

Ce sont ces petites histoires qui prennent forme au moment d'une rencontre et qui font du chemin ensuite pour aider aux explications.

L'histoire du dépêché

En voici une qui vient de prendre forme. Je vous signale en passant que les trois exercices de l'écrevisse, de l'échelle et de la chaise dont on vous a parlé dans un numéro précédent font pas mal de chemin en ce moment. C'est en lien avec un de ces trois exercices, celui de l'écrevisse. Dans cet exercice je raconte cette histoire de Cuvier, dont on s'est déjà parlé, qui demandait à des auditoires ce qu'était une écrevisse. Devant la réponse que c'était une sorte de mollusque rouge qui marche à reculons, de Cuvier répondait que c'est à peu près ça sauf que c'est pas un mollusque, c'est pas rouge et ça marche pas à reculons... Ensuite j'explique qu'un préjugé, c'est comme ça, ça a l'air vrai, sauf qu'en réalité, c'est pas ça. Alors j'étais l'autre jour devant environ 140 personnes du réseau des Frères St-Gabriel qui voulaient réfléchir sur «bâtir un monde plus juste et fraternel». Je voulais leur expliquer que l'exercice de l'écrevisse, ça pourrait être une sorte d'exercice d'«omission» : une action difficile, mais à la portée toute le monde, de résister à la tentation des préjugés, de se retenir de penser et de dire «c'est de leur faute» pour s'expliquer pourquoi des personnes sont pauvres. Et parlant de «faute», dans les vieux catéchismes, on expliquait qu'il y avait quatre sortes de péchés : on pouvait pécher en pensée, en parole, en action et en omission. Alors comme j'étais devant un groupe avec des racines religieuses, je cherchais c'était quoi l'envers du péché pour nommer cet exercice d'omission positive. Et je ne trouvais pas de mot. Ce qui fait que je me suis adressée aux personnes présentes pour leur demander si elles n'auraient pas un mot pour ça. Ce serait quoi le contraire du péché ? Silence. Et tout à coup on entend quelqu'un qui dit : «Le dépêché!» On a ri un bon coup. En même temps, le mot nomme bien l'urgence et tout le «à défaire» des règles de système qui tiennent nos sociétés en dette de justice entre elles et entre leurs membres. On a conclu qu'il faudrait se «dépêcher» en pensée, en parole, en action et en omission. Et les personnes présentes ont décidé de mobiliser leur réseau pour l'envoi d'une lettre à leur députéE lui demandant d'insister pour que le gouvernement finance correctement les besoins essentiels et nos mesures urgentes dans son prochain budget.

Alors si vous voulez bien envoyer cette télécopie... et dire au gouvernement qu'il se dépêche...

Vivian 



Collectif pour une loi sur l'élimination de la pauvreté

C.P. 1352 Terminus, Québec, Qc, G1K 7E5. Tél.: (418) 525-0040 / Télécopieur: (418) 525-0740 / Courriel: collectif@pauvrete.qc.ca
Nos bureaux sont situés au 165, de Carillon dans la Basse-Ville de Québec.

www.pauvrete.qc.ca